

# La fanfare, ou l'héritage social des verriers d'antan

**Centenaire, la verrerie a enfanté des sociétés locales. Dont la fanfare, en concert ce soir**

**Anetka Mühlemann**

Les chaudes sonorités de ses cuivres sont aux antipodes du bruit strident du verre brisé. Et pourtant, c'est bien de Vetropack - qui souffle cette année ses 100 bougies - qu'elle tire ses racines. D'où son nom: Fanfare de la Verrerie de Saint-Prex. D'ailleurs, au départ, elle était principalement composée d'ouvriers.

Aujourd'hui, la présence de ces travailleurs s'est réduite comme peau de chagrin. «J'étais le dernier», lâche Daniel Pradervand, retraité et

président de la société de 30 musiciens. Mais le nom reste. Tel un legs rappelant au brass band d'où il vient. Et pour marquer le coup, il organise, cette année en mai, le giron des fanfares.

## Vocation sociale

Tout a débuté il y a un siècle. Tombé en amour devant la qualité du sable de Saint-Prex, Henri Cornaz y a établi une verrerie. Son besoin de bras qualifiés lui a fait racheter celle de Semsales (FR) et transférer les employés. Encore fallait-il aménager un cadre de vie. Car si le sud de la localité comprenait le bourg, le nord était désert. «Il a créé tout un village pour les travailleurs», raconte Günter Dauner, syndic.

Et qui dit patelin, dit vie locale. Ainsi, outre l'érection d'une église catholique, de logements aborda-

bles et d'une Salle de la Paix à vocation culturelle, l'entrepreneur visionnaire a fondé la fanfare, en 1916. Un ensemble à but social. Des traces transparaissent encore dans la bonne entente des membres.

## Sociétés locales liées

Par ailleurs, un terrain de foot avait vu le jour. Histoire que les ouvriers puissent se défouler. Et le club est né en 1912. «A l'origine, c'étaient vraiment des travailleurs, des Fribourgeois. C'est pourquoi les maillots étaient noir et blanc», explique Stéphane Porzi, président du FC Amical. La situation a évolué mais un lien subsiste. «Il y a encore beaucoup de fils et de petits-fils de verriers», relève celui qui en est le meilleur exemple.

Autre initiative, une salle a été bâtie au Chauchy. Surnommée

«le local de gymnastique», elle a profité de nombreuses années à la Société de gym de Saint-Prex, constituée indépendamment en 1913. «L'un des fils du fondateur - Maurice Cornaz, qui a aussi été directeur - était un membre de la société», note Charles Salzmann, membre honoraire jubilaire de la gym.

Et de rappeler que les autres organismes bénéficiaient également de la bienveillance de l'entreprise. «Les sociétés avaient leurs soirées à la Salle de la Paix, mise gratuitement à disposition», se souvient l'ancien président de la gym. Là, les séances se déroulaient dans un cadre sublime - fresques et ex-voto - qui évoquait le paternalisme du fondateur de la fabrique de verre.

[www.vetrobrass.com](http://www.vetrobrass.com) Concert ce soir (20 h 15), salle du Vieux-Moulin.



**La Côte**

Edition du 26 mars 2011